

PRIX THEROIGNE DE MERICOURT 2014



Le prix Théroigne de Méricourt créé en 2004, célèbre une personnalité féminine, résidant ou active en Wallonie, et luttant pour faire triompher le droit des femmes et l'égalité des genres et pour favoriser l'autonomie d'autres femmes. Il consiste en une œuvre réalisée par une artiste de Wallonie.

La lauréate sera une **femme, vivant ou étant active en Wallonie**, dont l'engagement personnel ou professionnel répond à un ou plusieurs critères suivants :

- lutte pour faire triompher le droit des femmes et l'égalité des genres ;
- actions en faveur de l'autonomie d'autres femmes ;
- création d'emplois (et notamment pour d'autres femmes) ;
- lutte pour une meilleure conciliation vie privée, vie professionnelle ;
- engagement pour promouvoir le travail des femmes dans un domaine traditionnellement très masculin ;
- toute action de recherche et/ou de mobilisation permettant l'amélioration de l'égalité Femmes/Hommes, tout domaine confondu (droits, santé, travail, ...) ;

Leurs candidatures nous ont été présentées, soit par des personnes individuelles, soit par des membres d'associations ou d'institutions diverses.

La session 2014 nous offre le trajet magnifique et percutant, de 10 nominées, dont le choix à faire pour en extraire la lauréate s'est avéré plus que difficile...

La cérémonie de la remise du Prix Théroigne de Méricourt est fixée au **02 décembre 2014** en présence de **Monsieur Maxime Prévot**, Ministre des Travaux publics, de la Santé, de l'Action sociale et du Patrimoine.

L'accueil se fera à 16h30 au **foyer du Théâtre de Namur, Place du Théâtre, 2 – 5000 Namur**

Le programme se déroulera comme suit :

16h30 : Accueil

17h00 : Présentation des nominées et de la personne sélectionnée pour le prix Théroigne de Méricourt 2014 et présentation de l'artiste ayant réalisé l'œuvre remise

18h30 : Verre de l'amitié

Liste des candidatures retenues au Prix Théroigne de Méricourt 2014

Candidatures	Personne ou institution ayant déposé la demande
Association Femmes Solidaires	Eric Dosogne (Ville de Huy)
Burgeon Colette	Ville de La Louvière
Hamide Canolli - Asbl Dora Dores	Femmes Solidaires de la région de Huy Madame Michèle Quinet-Le Docte, <i>past Présidente, Secrétaire et Chargée des Relations Publiques SOROPTIMIST CLUB DE HUY</i>
Coruzzi Josiane	Albine Quisenaire - <i>Présidente CFFB Charleroi-Thuin</i>
De Wan Christiane	Le collectif des femmes asbl
Henrotte Karine	Anne-Marie Jaspar – CFFB Verviers
Lateur Anne-Marie	Ville de Sambreville
Les Copines d'abord	Sophie Pillon
Mellek Rhodi	Anne-Marie Lizin
Solidarité femmes et refuge pour femmes battues de La Louvière	Nadine Plateau CFFB (Commission enseignement)

Identification des nominées

Burgeon Colette

Depuis, 1985, Colette Burgeon s'implique dans la politique. Députée fédérale jusque 2014, conseillère communale (depuis 1989) et Présidente du CPAS de La Louvière (depuis 2013), elle a toujours gardé un but commun dans sa politique : l'égalité entre les hommes et les femmes et la place des femmes dans notre société. De 1985 à 1995, elle siège au Conseil Régional Wallon, elle y est resté longtemps l'une des rares au sein de l'assemblée wallonne. En 1992, elle propose de modifier le règlement du Conseil de la Communauté Française afin d'y créer un Comité d'avis pour l'émancipation sociale de la femme, sur le modèle existant à la Chambre. Quelques mois plus tard, Laurette Onkelinx crée la Direction de l'Egalité des chances au ministère de la Communauté Française.

Tout au long de sa présence à la Chambre des représentants, elle participe vivement aux débats et aux réflexions sur : l'absence de femmes francophones au Gouvernement, le travail de nuit des femmes et la flexibilité du temps de travail, ...

Elle a interpellé divers ministres compétents sur les problématiques visant particulièrement les femmes.

Enfin, elle est à la base de la loi du 21 février 2003 créant le Service des créances alimentaires (SECAL) et qu'elle siège au sein de la commission d'évaluation du suivi du Secal depuis son origine et la loi du 28 juillet 2011 qui introduit le principe du quota dans la composition des conseils d'administration afin de garantir la diversité de genre au sein des conseils des sociétés cotées, des entreprises publiques autonomes et de la Loterie Nationale.

Candidature déposée par la ville de La Louvière

Hamide Canolli Ę Dora-Dores asbl

L'asbl Dora Dores est un lieu de formation et de solidarité au profit de femmes de nationalités différentes. Cette association est intimement liée à sa créatrice Hamide Canolli

Hamide Canolli est arrivée à Huy durant la guerre du Kosovo dans le cadre d'un regroupement familial. Elle est une femme courageuse et volontaire que la pression familiale n'a pas détournée de son but se battre pour l'indépendance des femmes et créer si nécessaire son propre emploi.

A ce jour mère de famille de 3 enfants elle est la fondatrice et administratrice de son asbl DORA - DORES qui emploie une belge comme animatrice et soutient 80 femmes originaires non seulement du Kosovo et d'Albanie mais aussi de 27 autres pays.

Elle s'est battue pour prouver ses compétences acquises dans son pays (l'équivalence des diplômes en Belgique est un vrai parcours du combattant!! qui en a découragée plus d'une) et pour faire triompher le droit des femmes : elle a prouvé (tout en apprenant à maîtriser le français) qu'elle avait l'étoffe d'une leader et le soucis permanent d'aider les femmes à s'émanciper .

Pour atteindre son but donner aux femmes des outils d'émancipation et d'intégration en qualité de citoyenne à part entière dans leur ville, Hamide Canolli a réussi à créer un réseau autour de son projet et à gagner la confiance des autres institutions privées et publiques de sa ville (Huy).

Elle se bat tous les jours pour que les femmes soient respectées tant au niveau familial que dans la société et ce d'autant plus si elles ont une autre culture.

C'est elle qui sur le terrain du quotidien à continué à motiver les uns et les autres pour que les rencontres inter culturels apportent réellement quelque chose de l'une à l'autre au delà des mots !!!

L'objectif poursuivi Hamide Canolli, par l'intermédiaire de l'asbl DORA-DORES est l'intégration sociale et professionnelle de la communauté féminine d'origine étrangère ; la promotion des échanges interculturels et la diffusion de formations sur le pays natal ; la lutte contre l'isolement des femmes d'origine étrangères, la création de liens sociaux forts et la restauration d'une image positive d'elles-mêmes ; l'aide aux enfants handicapés du Kosovo.

Candidatures déposées par :

Femmes solidaires de la région de Huy

Madame Michèle Quinet-Le Docte, past Présidente, Secrétaire et Chargée des Relations Publiques SOROPTIMIST CLUB DE HUY

Coruzzi Josiane

Juriste et Directrice du refuge pour femmes battues à La Louvière, militante féministe, formatrice, spécialiste et experte de violences faites aux femmes. Cette femme d'exception contribue à lutter activement contre les violences conjugales sur la Région Wallonne.

Active au sein du pôle de ressources spécialisé en violence conjugales, elle forme les professionnels à repérer et à comprendre cette problématique. Toujours à la disposition des associations, elle est également très active dans les réseaux intersectoriels et participe de plus à de nombreuses rencontres de réflexion et d'action (REV, CFFB, ...)

Candidature déposée par Albine Quisenaire - Présidente CFFB Charleroi-Thuin

De Wan Christiane

Pendant 40 ans, elle a travaillé au sein de l'Université Catholique de Louvain en tant qu'assistante sociale. En 1979, elle a fondé le Collectif des femmes de Louvain-la-Neuve afin de répondre à des besoins perçus sur le plan individuel d'insertion ou de réinsertion professionnelle des femmes migrantes en Belgique.

Ce Collectif a été pensé et voulu par les femmes elles-mêmes. Grâce à leurs talents singuliers, leur capacité à inventer, leur émulation qui naît de leurs différences et de leurs combats, Christiane De Wan a construit une réponse collective à différentes problématiques : solitude et difficultés d'intégration des femmes allochtones, déracinement culturel, nécessité d'un parcours d'insertion socioprofessionnelle adapté à des adultes précarisés, traumatismes liés à l'éloignement et à l'éclatement familial, à la guerre et à des difficultés politiques, besoin d'un accompagnement

spécifique pour la réinsertion professionnelle des femmes en Belgique et dans les pays du Sud, souffrances dues à la maltraitance familiale et intrafamiliale et au VIH/Sida.

Avec une équipe de 36 personnes dont la plupart sont issues de l'immigration, qui ont donc vécu des parcours migratoires similaires aux primo-arrivants, elle a accompagné des milliers de femmes.

Elle a initié un vaste programme de formation d'insertion socioprofessionnelle et à titre d'exemple, le Centre a un taux de mise à l'emploi dans le secteur de l'aide aux personnes de plus de 90 %.

Elle a aussi développé au fil des années une démarche innovante, de proximité en matière d'accompagnement des femmes victimes de violence et en souffrance.

Une nouvelle maison : "un Toit pour elles" vient de voir le jour. A cet effet, il est proposé une prise en charge holistique des femmes vivant avec le VIH/SIDA par un accompagnement psycho-social et thérapeutique, il s'agit d'une logique de soins ambulatoires centrée sur la patiente et ses pairs dans leur milieu de vie avec les hôpitaux de référence.

Elle s'est toujours attelée à croiser la parole des femmes du Nord et du Sud, à valoriser leur potentiel, à les aider à s'approprier un espace identitaire.

Au fil des ans, les actions de lutte pour le droit, l'autonomie, l'amélioration de la qualité de la vie des femmes et de la femme migrante en particulier ont permis au Collectif d'obtenir plusieurs reconnaissances tant à la Région Wallonne, à la Fédération Wallonie Bruxelles, la Direction Générale de la Coopération que dans les communes environnantes.

Son objectif principal repose sur trois principes : l'empowerment des femmes, le multiculturalisme et la réciprocité des compétences.

L'association sert d'ancrage pour que des migrants puissent offrir leur savoir-faire, leur expertise à d'autres migrants. Elle est donc un maillon fort de la chaîne de solidarité en Wallonie et dépositaire de cet objectif du "Vivre ensemble".

Candidature déposée par Le collectif des femmes asbl

« Femmes Solidaires » Association

Cette jeune association œuvre pour les femmes, les soutient, écoute et les aide. Elle lutte pour faire triompher le droit des femmes et l'égalité des chances

Cette association regroupe une trentaine de femmes de tous horizons, de Huy mais aussi des communes environnantes, et ce, sans appartenance à un parti politique.

Leur leitmotiv est la solidarité entre femmes, qu'elles soient jeunes ou plus âgées, en difficultés sociales ou avec simplement l'envie de se confier. D'où l'idée de créer un guichet unique qui regroupe tout ce qui touche au social, à la formation et à l'emploi.

Les dames de l'association « Femmes Solidaires » travaillent dans les communes, les villages, les quartiers, les écoles. En allant à la rencontre des femmes, en les écoutant, en les soutenant. Tout en se soutenant et en se parlant. Leur objectif à long terme est d'ouvrir une « Maison de la femme » à Huy.

Candidature déposée par Eric Dosogne (Ville de Huy)

Karine Henrotte

Karine Henrotte est bien connue des mouvements et associations de femmes et/ou féministes. Elle a dynamisé la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes et la dignité des femmes.

Fondatrice et Présidente honoraire du CFFB de la section de Verviers, Karine Henrotte a constitué et dirigé, en 2000, une délégation de femmes de la région de Verviers pour participer à une marche mondiale contre les violences et la pauvreté à New York. En 2001, la Belgique a accepté la création d'une commission consultative pour les femmes de la région de Verviers qui leur permirent de réaliser leur action citoyenne au niveau local.

De plus, Karine Henrotte est à l'initiative du Prix de la femme de l'année, le Prix Olympe de Gouge, qui est remis à Verviers tous les 8 mars depuis 2001.

En 2005 naissait la première Maison de l'Égalité des chances en Wallonie dont elle est l'initiatrice.

Au niveau national, Karine Henrotte a composé une délégation belge accompagné d'un représentant de la police pour aller en Suède afin d'étudier leur nouvelle législation en matière de prostitution. Cette mission en Suède a été couverte par la presse locale. Cette visite contribuait à la création d'une sous-commission au Sénat de Belgique. Suite à ce combat, elle participe à des émissions d'informations sur la chaîne privée et publique belge (« Rien de personnel » RTL-TVI et « Ecran Témoins » RTBF) dont les sujets traitaient de la prostitution et du trafic d'être humain.

Elle fut aussi présentée comme experte de la situation de l'égalité des femmes en Europe au « Dynamic Cities Need Women », organisée par le secrétaire d'État pour l'égalité des chances de la Région de Bruxelles-Capitale, Mme Brigitte Grouwels en septembre 2007

Au niveau européen, sa lutte contre toutes les formes de violences sexualisées est particulièrement méritoire. En matière de prostitution, elle se bat pour faire adopter le modèle suédois par les différents états européens.

Enfin, au niveau international, elle a participé à de nombreux projets qui concernaient l'égalité femmes-hommes, les violences sexualisées, la prostitution et bien d'autres domaines.

Candidature déposée par le CFFB Verviers

et Anne-Marie Jaspar

Anne-Marie Lateur

Depuis toujours, Anne Marie se livre corps et âme dans un combat pour l'égalité Femmes/Hommes.

Donner la parole aux femmes, les mettre à l'honneur et les rendre actrices de leur propre vie, tel est son engagement.

A titre d'exemple, Anne-Marie Lateur a mené un travail de mémoire collective en réalisant une publication intitulée « Elles étaient une fois ». Ce recueil est le fruit de deux années de rencontres régulières avec des femmes des treize origines culturelles différentes. Cet ouvrage relate leurs témoignages et pose un regard détaillé et personnalisé sur le rapport entre les hommes et les femmes, et sur les différents modes de vie au travers des différentes cultures.

Anne-Marie a également réalisé une enquête, pendant près de dix ans, auprès de plus de 550 mères/filles de Sambreville, afin de poser une réflexion sur les valeurs éducatives véhiculées par notre société. Suite à ce travail de recherche, une brochure titrée « Cités Mères » a été publiée. Ce travail de proximité avec ces femmes et jeunes filles et cette publication répondent à une volonté d'intégration et d'émancipation des femmes.

Candidature déposée par la Ville de Sambreville

Les copines d'abord

Les « Copines d'abord » est une entreprise de femmes pour les femmes. Elles ont souhaité mettre à disposition des femmes des vêtements et des accessoires de qualité via un circuit accessibles à une majorité de femmes tant au point de vue financier que localisation. C'est ainsi qu'elles ont investi « les marchés ». Elles ont prouvées par leur dynamisme et leur capacité à utiliser les technologies de pointe (vente par internet, communication, etc) à prouver la capacité d'entreprendre des femmes.

Par cette capacité de création et de gestion d'entreprise elles ont, aussi, participer à la création d'emploi et notamment pour les femmes.

Candidature déposée par Sophie Pillon

Mellek Rhodi

Depuis, des années, Rhodi Mellek lutte pour faire triompher le droit des femmes et faire connaître les inégalités et souffrances vécues par les femmes kurdes.

Ces derniers mois, elle s'est particulièrement attachée à faire connaître la situation des femmes kurdes en Syrie et à revendiquer un soutien et une aide afin de les défendre et de les sauver de ce monde en guerre qui vise particulièrement les femmes.

Pour mener son combat et ses actions elle utilise, entre autre, les technologies de la communication, c'est ainsi qu'elle a créé une télévision Kurde en langue française.

Candidature déposée par Anne-Marie Lizin

Solidarité femmes et refuge pour femmes battues La Louvière

Cette association est une des plus anciennes associations féministes d'aide aux victimes de violences conjugales.

Elle a toujours travaillé dans un esprit d'émancipation des femmes plus que de protection des victimes. Le travail au sein du refuge comprend entre autres le suivi judiciaire des cas de violence et tout le travail de reconstruction avec les femmes elles-mêmes. A cela s'ajoute depuis des années, un énorme travail de sensibilisation et de formation vers des publics cibles comme les élèves des écoles, les enseignant-e-s, les forces de police, les magistrats etc. La spécificité du refuge consiste à renforcer les femmes, à faire en sorte qu'elles aient du pouvoir sur elles-mêmes et sur leur vie de manière à devenir autonomes.

Les efforts déployés par cette association depuis les années 80 sur le plan social, juridique, éducatif et politique méritent d'être récompensés.

A titre d'exemple : un module de sensibilisation à l'égalité femmes/hommes a été créé au début des années 2000 par les travailleuses de l'association qui a été testé dans les Hautes Ecoles de Mons et a servi de base pour l'élaboration du module de l'EAD www.egalitefillesgarcons.be.

Candidature déposée par Nadine Plateau - CFFB (Commission enseignement)

Le prix Théroigne de Méricourt 2014 :

Après de longues discussions, le jury 2014 a décidé de retenir deux nominées pour l'octroi du prix. Cette année encore nous aurons l'honneur de remettre le prix à deux lauréates :

Christiane De Wan pour son engagement à lutter pour le droit, l'autonomie et l'amélioration de la qualité de vie des femmes et notamment des femmes migrantes ;

Karine Henrotte pour son engagement et ses actions au niveau local, national et international afin de garantir une meilleure égalité entre les femmes et les hommes mais également pour sa lutte contre toutes les formes de violences sexualisées.

L'artiste ayant réalisé le prix remis :

Pascale Bronfort

Originaire de Sart-lez-Spa. Elle aime beaucoup de choses en fait ! Elle travaille actuellement à mi-temps dans le tourisme.

Elle est arrivée à la peinture assez tard et par hasard, sur demande d'une amie qui suivait des cours dans un atelier. Elle était à l'époque plutôt attirée par tout ce qui était tissus et fils (patchwork, broderie...). Mais toujours pour le plaisir de la couleur. Elle lisait les livres de Tricia Guild, décoratrice, et Kaffe Fassett, artiste textile, qui sont des maîtres en couleur.

Elle aime mon jardin, la décoration et tout ce qui est nature, les balades dans la forêt, est ce une inspiration pour ses arbres ?

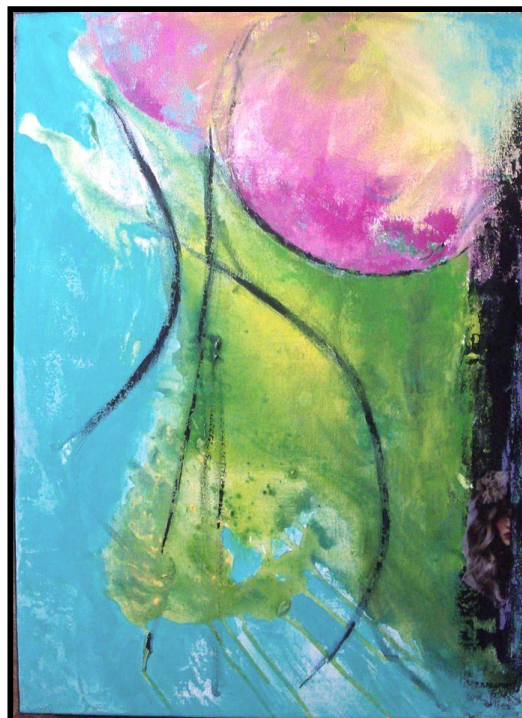
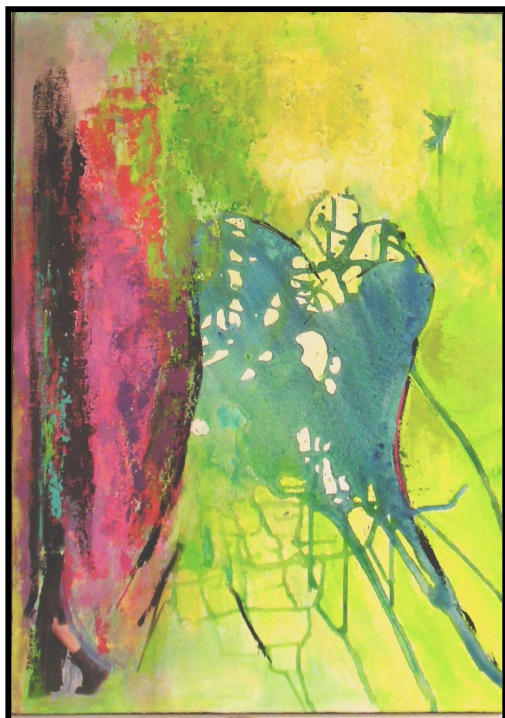
Depuis toujours, elle est passionnée par la couleur. Des couleurs plutôt vives, parfois presque acides, mais avec, sur chaque toile, une touche de noir pour le contraste et la structure de son travail.

Dans ses toiles vibratoires et colorées, elle crée une mise en scène sans évidence, mais livre à notre discrétion une vision résolument féminine.

Ses thèmes actuels de prédilection sont les arbres, l'espace et la femme dans ce qu'elle a de doux et sensuel mais avec souvent, en équilibre, une légère touche plus obscure. Ombre et lumière.

Au fil des années, son travail a évolué dans la simplification des éléments concrets pour favoriser la matière par le couteau, les couleurs, les glacis et le collage.

Une peinture jeune, assumée et solaire.



Les lauréates du Prix Théroigne de Méricourt depuis 2004

- Prix 2004 : lauréate : Charlotte **Hauglustaine**, syndicaliste qui a lutté pour des conditions de travail et salariales égales pour les femmes au sein de l'entreprise FN
- Prix 2005 : lauréate : **les femmes de la Société R'NET**, entreprise d'économie sociale
- Prix 2006 : lauréate : Reine **Marcelis**, par ses actions elle a permis une meilleure conciliation vie privée/vie professionnelle et la mise à l'emploi de femmes par l'organisation de milieux d'accueil pour enfants de 0 à 12 ans.
- Prix 2007 : lauréate : Anne **Bourguignon**, procureur du Roi honoraire. Elle a lutté contre la violence à l'égard des femmes et amener les pouvoirs judiciaires et policiers à « une tolérance 0 ».
- Prix 2008 : lauréates: **enseignantes et amies** de Sadia Sheikh (assassinée par son frère pour avoir refusé un mariage forcé) qui ont ouvert le combat législatif contre les mariages forcés et les crimes d'honneur
- Prix 2009 : lauréate: **Karima** pour sa lutte contre les mariages forcés et la violence faite aux femmes au nom de la tradition
- Prix 2010 : lauréate : **Annie Cornet** pour ses recherches sur le genre et son implication dans la lutte contre les discriminations envers les femmes dans le domaine professionnel et de formation. Ses domaines de recherche privilégiés sont la diversité de la main d'œuvre dans la gestion des ressources humaines (genre, diversité ethnique, gestion des âges, personnes handicapées, homophobie au travail, etc.), l'approche différenciée selon les sexes et les rapports sociaux de genre, l'entrepreneuriat féminin, la responsabilité sociale et la lutte contre les discriminations, la méthodologie qualitative et la recherche en gestion.
- Prix 2011 : lauréates : **Véronique De Keyser** pour ses prises de position en tant que députée européenne pour l'égalité entre les femmes et les hommes ;
Béatrice Bashizi qui lutte pour la paix tant en Belgique qu'en Afrique Centrale.
- Prix 2012 : lauréate : **Jacqueline Dacq-Depoorter** pour sa lutte en faveur de la dépénalisation de l'avortement, défendant avec conviction le droit des femmes à choisir librement de devenir mère. Elle a participé activement aux modifications de la loi sur la filiation ainsi que celles de la législation sur l'adoption. Elle a contribué à de nombreux débats, notamment sur les questions de procréation assistée et de fécondation in vitro.
- Prix 2013: lauréates: **Agnès Marlier** pour son engagement dans le projet "Femmes et Construction" qui encourage la mixité sur chantier et soutient les femmes dans leurs projets atypiques;
- Estelle Juliette Tsang** (à titre posthume) pour la lutte pour dénoncer les violences conjugales dont sont victimes les femmes vivant en union mixtes

Un peu d'histoire...

Anne-Josèphe Terwagne, naît à La Roche en 1762.

Ardennaise ardente, démocrate militante pour la liberté, la justice et l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, elle s'engagea dans la Révolution française. Elle francisera son nom en Théroigne. Plus tard, la presse royaliste dont elle fut la cible, lui attribuera le nom de Théroigne de Méricourt. Elle est considérée comme un des personnages féminins célèbres de la Révolution. La presse royaliste l'accusera d'avoir voulu assassiner Marie-Antoinette lors des Journées d'Octobre auxquelles elle n'avait cependant pas pris part. Poursuivie pour un crime qu'elle n'avait pas commis, elle reviendra en Belgique mais sera enlevée par des aristocrates en exil qui la livreront à la justice autrichienne. L'Empereur Léopold II, dont elle est sujette, reconnaît son innocence et la fait libérer.

En 1790, elle fonde la « Société des Amis de la Loi » dont le but est d'informer le peuple des travaux de l'Assemblée.

De retour à Paris, elle s'engage aux côtés de la Gironde et tente en vain de lever des légions d'Amazones pour combattre les monarchies européennes.

Elle réclame notamment l'égalité civile et politique pour les femmes.

***« Il est temps que les femmes sortent de leur honteuse nullité où
l'ignorance, l'orgueil et l'injustice des hommes nous tiennent
asservies depuis longtemps... »***

Durant l'année 1792, ses anciens amis cessent de la soutenir et elle se voit refuser le droit de prendre la parole devant l'Assemblée qui la ridiculise.

En 1794, un de ses frères demande sa mise sous tutelle pour cause de folie, à la fois pour la protéger de l'échafaud et pour servir ses propres intérêts financiers. Elle passera vingt-trois années à la *Maison des folles* de la Salpêtrière et y mourra en 1817.

Pour information complémentaire : Reine Marcelis 0475.53.93.90